

Description du dispositif P.A.P.I.E.S.

L'importance de cette mission se situe à trois niveaux :

- au niveau institutionnel puisqu'il s'agit d'une priorité nationale ;
- au niveau humain parce que les témoignages l'attestent, les difficultés face à l'écrit engendrent de grandes souffrances chez ceux qui les rencontrent ;
- au niveau politique et social.

L'Académie de Lille a mis en place depuis la rentrée d'octobre 2001 un dispositif destiné à aider des jeunes gens en difficulté de lecture. Ce dispositif a été conçu à partir de la circulaire du 1^{er} décembre 1999 : les jeunes gens en difficulté sont accompagnés dans des actions de remédiation par des enseignants retraités volontaires qui assurent une fonction de tutorat. Le dispositif s'adresse aux jeunes gens encore scolarisés de 17 ans et plus ; un très fort pourcentage de ces jeunes fréquente des lycées professionnels.

Fonction des tuteurs

Quelle mission leur incombe ?

Nullement celle de professeur, celle de parent. Ils ne se substituent à personne. Ils complètent en quelque sorte une organisation sociale dans laquelle il manque quelquefois un maillon, celui du parrain, personne appartenant ou non à la famille et chargée d'apporter en prenant quelque distance affective, de l'aide à un jeune homme ou une jeune fille. Le terme de tuteur est à prendre dans toute son acception métaphorique : il s'agit bien d'offrir comme à une jeune plante encore fragile, la solidité et la rectitude d'un appui moral et intellectuel.

Qui sont les jeunes qu'ils vont rencontrer ?

Ce sont des jeunes gens garçons et filles repérés en difficulté face à l'écrit lors de J.A.P.D. (Journées d'Appel Pour le Défense). Ils sont encore scolarisés quasiment tous en Lycée Professionnel. Ils sont volontaires – rien n'est obligatoire. Ce qui est une garantie de bonne volonté de leur part. Ils sont « repérés » entre guillemets grâce à des tests, conçus par Bentolilla.

Quelle organisation proposons-nous pour les rencontres avec les jeunes ?

Nous avons expérimenté plusieurs solutions ; celle que nous avons retenue pour cette année a fait en 2002-2003 les preuves de son intérêt à la fois pour les jeunes et pour les tuteurs. Les tuteurs s'organisent en binômes voire en trinômes s'ils le souhaitent ; chacun est responsable d'un ou deux jeunes mais on a vu aussi d'autres organisations dont deux tuteurs vont vous parler eux-mêmes. Ainsi les jeunes ne sont pas abandonnés si vous avez besoin de vous libérer certaines journées. Les rencontres ont lieu une fois ou deux par semaine de novembre à mai le jour convenu avec le jeune dans l'établissement du jeune. Nous voulons en effet conjuguer organisation claire et bien structurée afin de vous aider et une certaine souplesse afin que vous puissiez conserver une liberté d'action toute légitime. L'importance de cette mission se situe à trois niveaux :

- au niveau institutionnel puisqu'il s'agit d'une priorité nationale ;
- au niveau humain parce que les témoignages l'attestent, les difficultés face à l'écrit engendrent de grandes souffrances chez ceux qui les rencontrent ;
- au niveau politique et social.

L'Académie de Lille a mis en place depuis la rentrée d'octobre 2001 un dispositif destiné à aider des jeunes gens en difficulté de lecture. Ce dispositif a été conçu à partir de la circulaire du 1^{er} décembre 1999 : les jeunes gens en difficulté sont accompagnés dans des actions de remédiation par des enseignants retraités volontaires qui assurent une fonction de tutorat. Le dispositif s'adresse aux jeunes gens encore scolarisés de 17 ans et plus ; un très fort pourcentage de ces jeunes fréquente des lycées professionnels.

Fonction des tuteurs

Quelle mission leur incombe ?

Nullement celle de professeur, celle de parent. Ils ne se substituent à personne. Ils complètent en quelque sorte une organisation sociale dans laquelle il manque quelquefois un maillon, celui du parrain, personne appartenant ou non à la famille et chargée d'apporter en prenant quelque distance affective, de l'aide à un jeune homme ou une jeune fille. Le terme de tuteur est à prendre dans toute son acception métaphorique : il s'agit bien d'offrir comme à une jeune plante encore fragile, la solidité et la rectitude d'un appui moral et intellectuel.

Qui sont les jeunes qu'ils vont rencontrer ?

Ce sont des jeunes gens garçons et filles repérés en difficulté face à l'écrit lors de J.A.P.D. (Journées d'Appel Pour le Défense). Ils sont encore scolarisés quasiment tous en Lycée Professionnel. Ils sont volontaires – rien n'est obligatoire. Ce qui est une garantie de bonne volonté de leur part. Ils sont « repérés » entre guillemets grâce à des tests, conçus par Bentolilla.

Quelle organisation proposons-nous pour les rencontres avec les jeunes ?

Nous avons expérimenté plusieurs solutions ; celle que nous avons retenue pour cette année a fait en 2002-2003 les preuves de son intérêt à la fois pour les jeunes et pour les tuteurs. Les tuteurs s'organisent en binômes voire ne trinômes s'ils le souhaitent ; chacun est responsable d'un ou deux jeunes mais on a vu aussi d'autres organisations dont deux tuteurs vont vous parler eux-mêmes. Ainsi les jeunes ne sont pas abandonnés si vous avez besoin de vous libérer certaines journées. Les rencontres ont lieu une fois ou deux par semaine de novembre à mai le jour convenu avec le jeune dans l'établissement du jeune. Nous voulons en effet conjuguer organisation claire et bien structurée afin de vous aider et une certaine souplesse afin que vous puissiez conserver une liberté d'action toute légitime.